

[X Fermer la page](#)[imprimer l'article](#)

Auto-dépendance des Palestiniennes et développement communautaire

06.04.2005 | 14h49

Le développement à base communautaire peut se révéler être un outil capital pour assurer la paix. De par le monde, des projets qui sont planifiés au niveau de la communauté ont aidé à la diversification des revenus, ont fourni de la nourriture et l'accès aux soins, amélioré l'éducation, et forgé des partenariats publics-privés. Par dessus tout, des études de cas montrent que l'auto-dépendance locale et nationale est encouragée quand les membres de la communauté travaillent ensemble pour améliorer leurs vies en établissant des projets qui sont basés sur les capacités et le savoir-faire local.

Pendant le processus de travail en commun pour réaliser leurs buts de développement, les communautés forment souvent des associations (institutions centrales à la société civile) pour gérer les projets et en créer de nouveaux.

Des niveaux de coopération se créent quand les communautés joignent leurs efforts pour gérer des projets qui bénéficient à toute la région. Il en découle que le développement local au travers d'un dialogue compréhensif peut avoir des conséquences économiques et politiques positives, voire révolutionnaires. Que se passerait-il si cette approche de développement communautaire était largement appliquée en Cisjordanie et la bande de Gaza ? Est-ce que le développement à la base est une réponse aux énormes difficultés auxquelles fait face le peuple palestinien ? L'économie palestinienne est complètement intégrée à celle de l'Etat d'Israël, dont les mesures de sécurité ont ravagé l'économie de la Cisjordanie et la bande de Gaza. Peut-être plus que jamais auparavant, le peuple palestinien a été ravagé par la pauvreté, une santé en déclin, et une dévastation environnementale, ce qui accentue leur vulnérabilité économique.

Des études sur l'emploi chiffrent le taux de chômage en Cisjordanie au niveau dévastateur de 36 %, et dans la bande de Gaza à 48 %. Des études récentes suggèrent que, si ce n'était le support financier de la communauté internationale, principalement de la Ligue arabe, l'autorité palestinienne se serait écroulée.

A peu près 75 % des produits importés en Cisjordanie et bande de Gaza viennent d'Israël, et 95 % de tous les produits exportés des territoires vont en Israël. La Cisjordanie et la bande de Gaza sont fortement dépendantes des importations qui constituent près de 80 % de leur produit intérieur brut. Ainsi, une grande partie de l'activité économique est dérivée, non pas de l'industrie locale, mais de produits importés, qui pourraient potentiellement être produits sur place. Le développement basé sur la communauté est critiqué pour atteindre l'autosuffisance palestinienne.

L'approche commence avec des réunions facilitées caractérisées par une large participation publique, où les personnes locales mettent en priorité leurs buts de développement et créent des projets pour atteindre ces buts. Des membres de la communauté, des instituteurs locaux, des personnes chargées de la liaison au niveau du gouvernement, et le personnel d'organisations sans but lucratif, entre autres, peuvent tous devenir des facilitateurs une fois qu'ils ont reçu une formation en techniques pour atteindre un consensus et organiser un dialogue interactif.

L'identification des personnes intéressées, une amélioration de la communication, une compréhension mutuelle, et le transfert de compétences, sont quelques-uns des bénéfices importantes que l'on peut espérer à ce stade.

La communauté internationale devrait soutenir cette approche financièrement, sans ajouts ou restrictions, pour aider les palestiniens à construire une économie plus auto-suffisante, basée sur la responsabilisation de la communauté Israël et l'Occident peuvent générer une énorme bonne volonté en finançant ces projets communautaires, et non seulement en couvrant les dépenses et déficits de l'Autorité palestinienne.

Comme les ressources des communautés locales s'améliorent, l'assistance internationale deviendra moins nécessaire. Une participation de toute la communauté à la planification et la gestion des projets de développement crée un progrès socio-économique au travers d'un processus démocratique. Cette approche du développement en Cisjordanie et dans la Bande de

Gaza aidera aussi à stabiliser les relations politiques israélo-palestiniennes, et augmentera les chances de paix.

* Jason Ben meir - est ancien volontaire du Corps de la Paix. Il est membre de l'Institut américain des études du Maghreb.

Jason Ben meir * |

 Fermer la page

 imprimer l'article

Droits de reproduction et de diffusion réservés; © Le Matin du Sahara et du Maghreb 2005.
Usage strictement personnel.

L'utilisateur du site reconnaît avoir pris connaissance de la licence de droits d'usage, en accepter et en respecter les dispositions.